

Le Journal de la Fédération 95 du Secours Populaire Français

Ce journal a l'objectif d'informer les amis (bénévoles, donateurs, partenaires et sympathisants) du Val d'Oise, sur les activités du Secours Populaire...

Donner l'espoir aux enfants, aux jeunes, aux familles et aux personnes en difficulté de connaître des jours meilleurs.

Sommaire

Solidarités nationales et internationales

À épidémie mondiale, solidarité mondiale.....	1
Fonds européen d'aide aux plus démunis.....	2

Solidarités Val-d'Oise

Une journée pour soi	3
Visibilité du SPF 95 sur les médias	3
Les bénévoles pendant le confinement.....	4
Le village "Copain du monde" à Écancourt.....	5
Présentation du comité de Cergy	5
Les journées bonheur.....	6
L'AG de la fédération départementale.....	7
Bilan Covid	7
La nouvelle antenne de Jouy-le-Moutier	8
L'histoire des pères Noël verts	8
Les PNV dans le Val-d'Oise.....	9
Appel aux dons.....	9

Rendez-vous à venir

Lancement Don'Actions.....	15 et 16/01
Assemblée générale du SPF national	22/01
Comité national du SPF.....	23/01
Campagne Don'Actions sur France 2	2/02
Jeunes SPF au Parlement européen	26 au 28/04
Congrès départemental SPF	Octobre 2021
Congrès National SPF à Lyon.....	Novembre 2021

Les futurs rendez-vous du SPF sont difficiles à planifier compte tenu du contexte sanitaire

Informations



Nous souhaitons valoriser les comités et antennes par des reportages et interviews qui seraient intégrés dans le journal Solidarités Val-d'Oise. Si vous êtes intéressé par cette approche, contactez Bruno : communication@spf95.org

À épidémie mondiale, solidarité mondiale

Juillet 2020

La crise sanitaire et le confinement ayant accompagné la pandémie de la Covid-19 ont plongé les populations du monde entier dans la précarité et la pauvreté. Partout, le monde associatif s'est mobilisé. Les organisations partenaires du Secours populaire, en première ligne de ce combat, ont fait preuve d'une détermination et d'une inventivité extraordinaires.



« Notre alternative est de mourir du virus ou de mourir de faim. » Ce cri, lancé par l'association équatorienne C-Condém, met en exergue ce que la crise sanitaire révèle : la pauvreté et la précarité des populations dans de nombreux pays déjà fragilisés ; entraînant des crises, plus profondes, plus graves : chômage de masse, insécurité alimentaire, faillite de l'éducation. La centaine d'associations partenaires du Secours populaire a fait preuve, dès le début de la pandémie, d'une énergie et d'une inventivité extraordinaires. En un contexte où les politiques ont été au mieux insuffisantes et au pire failli, la solidarité populaire a joué plus que jamais et de manière vitale son irremplaçable rôle.

"Une organisation dans l'urgence"

La solidarité s'est organisée dans l'urgence, tous azimuts : sur le front de la santé, de la sécurité alimentaire, l'accès à l'éducation et le soutien psychologique. Le soutien du Secours populaire est alors crucial, ainsi que la nécessité de demeurer présent, sur le long terme, auprès des partenaires pour construire des lendemains plus sereins.

Des hôpitaux insuffisamment équipés et des professionnels de santé débordés face à la pandémie : quel que soit l'endroit du monde, le constat est sans appel. De nombreuses actions consistent à équiper en matériel médical les établissements de santé. Au Bangladesh, un projet impulsé par GK Savar met en place des hôpitaux de campagne, la formation et l'équipement de personnels de santé, la distribution de tests et de matériel de protection.

La prévention sanitaire est aussi à l'ordre du jour. Au Mozambique, AMPDC constitue et forme 40 comités de santé pour sensibiliser à la Covid-19. Ceux-ci ont pu distribuer du matériel de prévention (savons, seaux avec robinet) aux femmes et aux écoles tandis qu'une vaste campagne de prévention par radio a été mise en place. Au Salvador, c'est au domicile des familles que les membres de Provida délivrent des colis alimentaires en même temps que les conseils sanitaires de base. Pourvoir en nourriture et en produits d'hygiène des milliers de familles: ce geste élémentaire et vital a occupé tous les partenaires du Secours populaire durant les mois de confinement.



Autre conséquence, creusant plus encore les inégalités, la fermeture des écoles! Nombre de partenaires du SPF se sont attachés à ce que des milliers d'enfants puissent poursuivre leur scolarité. L'association géorgienne Educare a fourni à de nombreux lycéens pauvres des ordinateurs portables, des logiciels éducatifs et une connexion internet, afin qu'ils puissent suivre les cours à distance.

Une solidarité à hauteur d'homme, dans le respect des besoins et de la dignité

Dès le début du confinement, les partenaires du Secours populaire savent qu'il faut aider les populations – les travailleurs de l'économie informelle et artisanale qui vivent des revenus quotidiens de leur travail – qui ne parviendraient plus à gagner leurs habituels revenus précaires. Et cela, pas seulement dans les pays en voie de développement. L'association belge Aseb constate en effet que de nombreux étudiants, ne pouvant plus exercer de petits boulots, n'auraient pu se nourrir sans aide alimentaire.



Le confinement a nécessité, pour les associations partenaires du Secours populaire, de réinventer la solidarité, notamment parce qu'il fallait fermer les locaux. Face aux états anxieux, dépressifs, liés à la peur du lendemain et au sentiment d'isolement, des accompagnements psychologiques "à distance" ont été mis en place. Ils ont complété la solidarité "concrète". En Grèce, SPG a développé une plate-forme téléphonique pour recevoir les appels à l'aide. Parallèlement, les équipes de l'association se sont déplacées dans les banlieues défavorisées ou dans les camps d'accueil des migrants pour porter de l'aide alimentaire ou aider aux déplacements (médecin, maternité, hôpital...). Des groupes WhatsApp, des numéros gratuits pour converser avec des psychologues, diététiciens, sophrologues, etc., se sont multipliés... Afin que nul ne se retrouve isolé.

Face à l'étendue des besoins, les partenaires du Secours populaire ont concentré leur action sur les populations les plus fragiles. Pour l'Amscid, au Mali, ce sont les réfugiés internes qui, en raison de la crise sécuritaire, se trouvent dans des camps à Bamako. L'association guadeloupéenne Soleil d'or, en Dominique, a soutenu les personnes âgées kalinagos, derniers Indiens caraïbes, très vulnérables. La Fondation Ensemble, en Bulgarie, s'est tournée vers la communauté des Roms. Au Mexique, Naaxwiin a soutenu les communautés indigènes mixtes fortement marginalisées... Les enfants victimes de violences, souvent accrues durant le confinement, ont bénéficié de l'attention d'associations telles que l'IAC portugaise. Ainsi, à hauteur d'homme, dans le respect des besoins et de la dignité et au plus près des plus vulnérables, s'est déployée la solidarité populaire.

Mustafa Barghouti, président de l'association palestinienne PMRS, rappelle le rôle irremplaçable et la valeur cardinale de la solidarité. « Le coronavirus a affecté l'humanité. Aussi, ce que nous devons accomplir, c'est la solidarité, pour tout le monde et partout dans le monde. PMRS s'est engagé dans le combat contre la pandémie depuis le début et nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont soutenus dans ce combat, et en particulier le Secours populaire [...] Ce que cette épidémie et cette expérience doivent nous enseigner, c'est que ce dont le monde a besoin, ce n'est pas de guerres ou d'attaques ou d'armes. Ce dont le monde a besoin plus que tout, c'est de solidarité. »



Pour en savoir plus

Découvrez l'article en intégralité

<https://www.secourspopulaire.fr/a-epidemie-mondiale-solidarite-mondiale>

Fonds européen d'aide aux démunis (FEAD) Victoire des associations

Juillet 2020

Plus 48 % par rapport au précédent exercice budgétaire, soit 869 millions d'euros, contre 583 millions d'euros pour le Fonds européen d'aide aux plus démunis. Et cela pour les sept prochaines années (2020-2027). Une belle victoire, « résultat d'une forte mobilisation des quatre associations de solidarité qui distribuent cette aide, dont nous faisons partie, aux côtés des Restaurants du Cœur, de la Croix-Rouge française et de la Fédération française des banques alimentaires », s'est



réjoui Sébastien Thollot, secrétaire national du Secours populaire chargé des questions alimentaires. Car, souligne-t-il : « Ce n'était pas gagné. Depuis des années, les instances européennes débattaient sur son avenir, et certains scénarii étaient clairement défavorables. »

Une réponse nécessaire à l'urgence

En effet, si pour la période 2014-2020, le FEAD était inscrit dans un fonds spécifique, ces aides ont été intégrées au FSE+, dont l'objet a été élargi pour la période 2021-2027 de programmation des crédits. Le risque était donc important de voir les fonds baisser.

En cette période difficile et inédite due à la Covid-19, une réponse à l'urgence était nécessaire. Elle a été "gagnée"! Il n'en demeure pas moins que la solidarité sur le long terme envers les plus démunis reste indispensable. Une aide pérenne, qui plus est augmentée, permettra de poursuivre l'action...

Une journée pour soi

Mars 2020

En mars, en France, on célèbre la Journée internationale des droits des femmes. Pour le Secours populaire français, ça a été également l'occasion d'offrir, pour la deuxième année consécutive, en partenariat avec LVMH, "Une journée pour soi" aux femmes en situation de précarité. Une opération qui a été menée du 6 au 31 mars dans six villes du pays pour sept cents femmes.

En Île-de-France, quatre cents femmes se sont ainsi retrouvées à Versailles, dans les Yvelines. Au programme de la journée, plusieurs temps forts. Tout d'abord, une séance de maquillage avec les "make-up artists" (les maquilleurs) des maisons du groupe LVMH – de quoi valoriser son image! Image, "mise en boîte" lors d'une séance photo réalisée par des photographes professionnels, qui ont remis aux femmes un tirage à emporter. La visite d'un lieu culturel afin de découvrir de nouveaux horizons, et un atelier bien-être sur l'ancrage et le corps ont

parachevé cette journée. En résumé, "Une journée pour soi" qui, souhaitons-le, a permis aux participantes d'oublier un moment un quotidien difficile, de rentrer plus fière de soi, de se sentir mieux afin de pouvoir continuer à aller de l'avant... Une pause inespérée pour ces femmes qui, généralement, ne s'autorisent rien!



© CONTY Dominique - SPF95

Visibilité de la Fédération sur les médias

Novembre 2020

La visibilité du Secours populaire français s'est fortement accrue au cours de ces derniers mois, de même que les dons des partenaires et des particuliers qu'il a reçus. Le SPF95 n'a pas été le dernier. Il a été mis en lumière de belle manière dans les médias avec deux reportages sur BFMTV – l'un sur le comité de Montigny-lès-Cormeilles en mai, l'autre sur celui de Gonesse en novembre –, ainsi que dans la presse régionale (*Le Parisien* et *La Gazette du Val-d'Oise*).

De même, la communication nationale du SPF a pris exemple sur l'antenne de Chars et le comité de Bessancourt pour rédiger un article sur l'après-déconfinement.

Enfin, *last but not list*, au mois d'octobre, les membres de la Fédération et le secrétaire du comité de Bessancourt, ont reçu, en présence de la secrétaire générale du SPF, Henriette Steinberg, la visite du Premier ministre, Jean Castex. Un déplacement qui vaut reconnaissance!



Pour en savoir plus

Regardez les reportages sur les médias

BFMTV :

https://www.bfmtv.com/societe/avec-le-coronavirus-les-nouveaux-visages-de-la-precarite_VN-202005200008.html

https://www.bfmtv.com/societe/confinement-les-associations-d-aide-alimentaire-debordees-face-a-l-explosion-des-demandes_VN-202011140030.html

Le parisien

<https://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/stephanie-benevole-au-secours-populaire-95-j-avais-envie-de-faire-quelque-chose-d-utile-15-11-2020-8408449.php>

La gazette du Val d'Oise

https://actu.fr/ile-de-france/saint-ouen-l-aumone_95572/val-d-oise-montee-de-la-precarite-une-situation-inedite-selon-le-secours-populaire-francais_37559242.html

Solidarités Val d'Oise

■ Les bénévoles pendant le confinement



Les bénévoles du SPF95 n'ont pas baissé les bras durant le confinement dû à l'épidémie de coronavirus. Et c'est tout sourire qu'ils ont poursuivi leur travail de solidarité en direction des plus démunis (photos : © Bruno CONTY - SPF95)
Vous pouvez également visionner la vidéo sur les bénévoles à cette adresse : <https://youtu.be/ELGypqXOz9U>

■ Village “Copain du monde” à Ecancourt

Août 2020

Comme chaque été depuis 2018, des enfants du Val-d'Oise se sont retrouvés pour un genre de colonie de vacances. En ce début de mois d'août, c'est la ferme pédagogique d'Écancourt, à Jouy-le-Moutier, qui a reçu dix jeunes dans le cadre d'un village “Copain du monde” : habituellement, un moment de partage avec d'autres enfants venus de l'étranger vivant aussi dans des conditions difficiles. Partage qui, étant donné le contexte sanitaire, n'a malheureusement pas pu avoir lieu cette année... Néanmoins, les jeunes ont pu découvrir les plaisirs de la ferme : traite des chèvres, soins aux animaux, fabrication du pain, comme, aussi, la vie d'une graine, de sa naissance à ce qu'elle donne...

Apprendre par la pratique

En effet, « la ferme d'Écancourt associe un contexte agricole (avec des animaux de race en conservation ou à faible effectif) en ville et des actions de sensibilisation à des actions plus respectueuses de l'environnement, expliquent les membres de cette association d'éducation à l'environnement sur leur site internet. Elle propose des expériences en vue de faire évoluer les comportements des actuels et futurs citoyens sur l'écologie et le développement durable. Il s'agit d'expérimenter, d'éveiller la curiosité, et de favoriser l'autonomie des enfants, jeunes ou adultes. Apprendre par la pratique permet une responsabilisation des personnes et de vivre ensemble des expériences réussies. De quoi aborder, avec les équipes du Secours populaire, la solidarité – à l'école, dans la ville, et partout ailleurs dans le monde –, fil conducteur des villages “Copain du monde”.



© CONTY Bruno - SPF95

Le Vexin n'étant pas très loin de la mer, les jeunes Valdoisiens ont connu d'autres moments d'évasion : une journée à la découverte du parc ornithologique du Marquenterre en baie de Somme et une baignade à Quend-Plage.

Ce village “Copain du monde” est une belle réussite. À renouveler !

■ Le comité de Cergy

Mars 2020

Vous trouverez le comité du Secours populaire de Cergy à Osny, dans une zone tertiaire. Unique en son genre dans le Val-d'Oise, ce comité est organisé comme un petit supermarché avec un rayon fruits et légumes, des armoires réfrigérées pour les produits frais et une grande zone pour les produits secs.



© CONTY Bruno - SPF95

Une permanence cinq jours sur sept

Trente bénévoles y assurent une permanence les après-midi, cinq jours sur sept, pour recevoir les plus de 350 familles qui ont été identifiées par le comité de Cergy et se présentent toutes les semaines.

Le comité de Cergy propose et fournit des paniers comportant des produits FEAD (Fonds européen d'aide aux plus démunis) aux familles aidées, qui peuvent ensuite circuler librement dans cette épicerie solidaire et compléter leur colis alimentaire par les produits en rayons.

Une petite participation en fonction de leurs revenus leur est demandée lorsqu'elles ont fini leurs courses. Parmi les produits proposés, certains viennent de ramasses au sein des grandes surfaces alimentaires de la région, d'autres de dons de partenaires. Bien sûr, la fédération SPF du Val-d'Oise fournit également le comité de Cergy, de même qu'elle effectue les achats de produits difficiles à trouver, comme les couches ou les produits d'hygiène.

Outre ce travail, les bénévoles assurent la confection de colis d'urgence qui sont remis aux personnes en grande difficulté se présentant tous les jours au local.

Le contact du comité SPF Cergy : Laurence SAUVE



Pour en savoir plus
Regardez le reportage de l'événement
<https://youtu.be/np962zFEZ8s>



Pour en savoir plus
Regardez le reportage sur la structure
<https://youtu.be/e0ldoCMPBGw>

■ Les journées bonheur



Balades, baignades, découverte des animaux de la ferme, goûters, fêtes foraines... en famille ou entre copains... les journées bonheur du Val-d'Oise ont été ensoleillées et variées!
(photos : © Bruno.CONTY-SPF95 , © Michel JALLAT-SPF95)

■ L'assemblée générale de la fédération

Octobre 2020

En raison de la crise sanitaire due à l'épidémie de coronavirus, l'assemblée générale du SPF95, prévue fin juin en présentiel, a été reportée en septembre dernier... Et pour la première fois, en visioconférence. De ce fait, le nombre de participants a été limité, néanmoins, cette AG a été studieuse. Au cours de celle-ci, les comptes ainsi que le bilan d'activité 2019 ont été approuvés à l'unanimité.

Le budget prévisionnel 2021 et le plan d'action axé sur le développement du SPF95 ont également été votés à l'unanimité. La Covid et les mesures de distanciation qu'elle impose ont amené le SPF dans son ensemble (national, région Ile-de-France, fédération du Val-d'Oise) à innover et, notamment, à utiliser les outils numériques de visioconférence tels que Zoom, WhatsApp... Ces derniers permettent malgré tout de prendre des décisions collectivement, même si cela ne vaut pas les réunions en présentiel qui, nous l'espérons, pourront reprendre rapidement.

■ Bilan Covid vu de la fédération du Val-d'Oise

Novembre 2020

« Dans le cadre de la mobilisation hivernale due au caractère exceptionnel de cette année [2020], nous souhaiterions mettre en lumière la forte activité bénévole du Secours populaire, essentielle au département du Val-d'Oise », indique dans un message le Service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO).

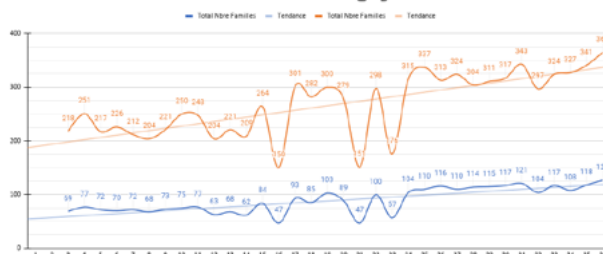
Dès les premiers jours du premier confinement, en mars dernier, passés les deux ou trois premières journées de surprise et les mesures sanitaires mises en place pour pouvoir assurer un accueil dans des conditions acceptables, tout le monde, dans toutes les structures du SPF95, s'est mis à l'action. « On n'avait jamais connu une telle situation », assure d'emblée Patrick Paskewiez, le secrétaire général de la fédération 95. Toutes les organisations comme les Resto du Cœur et les petites associations distribuant de l'aide alimentaire

étant fermées, les demandeurs ont afflué de plus en plus nombreux. « Après plusieurs semaines, nous avons constaté que la population qui venait était différente de celle que nous recevons habituellement, poursuit Patrick Paskewiez. Nous accueillons aussi des étudiants, des personnes travaillant dans les hôtels, les restaurants, les entreprises – tous fermés – des autoentrepreneurs... dont les économies et les réserves alimentaires avaient baissé, voire disparu... » Certains se présentaient spontanément, d'autres étaient envoyés par des travailleurs sociaux, des assistantes sociales. « Au total, assure le secrétaire général, ce sont 40 % de demandeurs supplémentaires qui ont fait appel à nous pour de l'aide alimentaire. »

18 500 colis délivrés

Heureusement, l'État, les collectivités locales, le conseil

Bilan distribution alimentaire Montigny 2020



général, les mairies... ainsi que les partenaires habituels, comme Disney, Carrefour, Leclerc, Auchan ou encore Chrono Drive, ont continué à aider. Les restaurateurs, les cantines des lycées et collèges, un traiteur, ont également donné ce qu'ils ne pouvaient utiliser. Les dons financiers – dont de nombreux spontanés – sont passés de 90 000 euros à 190 000 euros. L'ensemble a permis de faire face à cette demande accrue et chaque structure du SPF95 a pu satisfaire à la demande en nourriture. Ainsi, du 7 mars au 27 juin dernier, 18 500 colis ont été distribués, ce qui correspond à 70 000 personnes aidées. Et ce n'est pas fini...

150 à 200 demandes de bénévolat

Aujourd'hui, la crise continue à provoquer des ravages et la précarité ne cesse d'augmenter. Certains des demandeurs ont retrouvé du travail. Mais beaucoup, non. Les étudiants – « de plus en plus nombreux car ils ont perdu leurs petits jobs », relève Patrick Paskewiez –, les autoentrepreneurs... et bien d'autres encore sont toujours sans ressources. Heureusement, les bonnes volontés sont de plus en plus nombreuses pour apporter de l'aide. À Jouy-le-Moutier, une nouvelle antenne a vu le jour, d'autres se mettent en place dans le département. Les propositions de bénévolat se multiplient... « Nous avons eu entre 150 à 200 demandes, souligne le secrétaire général. C'est énorme! D'autant que nos activités, normalement généralistes, sont restreintes depuis des mois au seul alimentaire. » Toutefois, ce nombre grandissant de bénévoles permet des rotations. De quoi se reposer et ne pas trop s'exposer. Le SPF95 compte pour l'heure peu de cas déclarés de Covid-19. Mais, conclut Patrick Paskewiez, « voyons les côtés positifs, l'implication s'est faite plus forte, des liens se sont créés... Et le Secours populaire peut continuer à jouer son rôle d'aide aux plus démunis. » Comme il l'a toujours fait et comme il le fera toujours.



© CONTY Bruno - SPF95

Solidarités Val d'Oise

■ Une nouvelle antenne à Jouy-le-Moutier

Octobre 2020

A crise sanitaire exceptionnelle, réponse solidaire remarquable. Comme à Jouy-le-Moutier où une nouvelle antenne du Secours populaire s'est ouverte durant le premier confinement. Dix bénévoles œuvrent déjà en son sein et multiplient les initiatives.

À leur actif, citons, entre autres, la distribution de fournitures scolaires aux enfants de familles en difficulté. Cela en lien avec le Centre communal d'action sociale. Tout comme, toujours en relation avec ce dernier, était prévue la distribution de jouets pour Noël à ces mêmes enfants. « Nous avons [aussi] organisé plusieurs collectes, au sein des supermarchés locaux », rapporte dans *Le Parisien* Philippe Barriol, l'un des membres à l'origine du projet. Il poursuit : « Les produits récoltés ont été mis à disposition de l'épicerie solidaire de la ville. »

Car l'antenne de Jouy-le-Moutier ne possède pas encore d'adresse. Les discussions avec la municipalité pour le prêt de locaux devraient cependant aboutir rapidement. En attendant, l'action se poursuit avec les moyens du bord et c'est, notamment, devant l'épicerie sociale que le Réseau

Écoute santé proposera une permanence au début du mois de février prochain.

■ Le plan d'action de la fédération

Octobre 2020

La direction nationale ayant reçu d'importants dons, a décidé de redistribuer aux fédérations une grosse partie de ses sommes sous condition qu'elles s'engagent, dans un plan d'action, à utiliser celles-ci au développement de l'association sur son territoire. La fédération du Val-d'Oise a donc établi son plan d'action pour les deux années à venir. Ce plan a été discuté et approuvé en secrétariat puis adopté à l'unanimité par l'assemblée générale. Il s'établit autour de plusieurs points :

- ▶ formation des nouveaux bénévoles autour de la connaissance et des valeurs du SPF ;
- ▶ formation des bénévoles se trouvant dans nos permanences d'accueil ;
- ▶ développement de nos actions de solidarité auprès et avec les jeunes (apprentis, étudiants, etc.) du département en élargissant notre réflexion sur la solidarité au niveau européen avec nos amis d'ESAN ;
- ▶ intervention de notre Réseau Écoute santé (RES) dans les zones blanches du Vexin ;
- ▶ développement de la formation pour l'accès au numérique par le plus grand nombre avec nos partenaires associatifs (ARS95) ;
- ▶ accroissement de la solidarité envers les seniors en établissant des partenariats et des initiatives particulières (voyages, séjours, sorties) ;
- ▶ continuité et renforcement de nos actions à l'international notamment en Grèce et au Burkina Faso.

■ L'histoire des pères Noël verts

Décembre 2020

Le père Noël vient du pôle Nord. Tout le monde le sait. Mais connaissons-nous vraiment son long périple ? Celui-ci commence au IV^e siècle en Asie mineure (sud-ouest de l'actuelle Turquie). Converti très tôt à la chrétienté, Nicolas de Myre est nommé évêque de Myre par la jeune Église catholique. Dans cette région, les Romains dominent encore et, selon la légende, exécutent Nicolas de Myre, qui meurt en martyr un 6 décembre. Peu après, l'Église le canonise et Nicolas de Myre devient saint Nicolas, surtout présent dans le nord de la France et les pays du nord-est de l'Europe. Un saint notamment protecteur des enfants et des écoliers qui, dans la nuit du 5 au 6 décembre, vêtu d'une cape rouge, d'une mitre, portant une crosse et monté sur un âne, rend visite aux enfants et leur demande s'ils ont été sages. « Oui », répondent-ils. Si non, ils ont affaire au père Fouettard (voyageant avec saint Nicolas) qui, comme son nom l'indique, les punit à coups de fouet.



© Céline Scaringli - SPF

Au XVI^e siècle, la réforme protestante veut mettre un terme à ce qui touche au catholicisme, dont le culte de saint Nicolas, dans de nombreuses régions d'Europe du Nord. Ce que refusent les habitants des Pays-Bas, qui décident de conserver la fête de Sinter Klaas (saint Nicolas en flamand). Un siècle plus tard, Sinter Klaus immigre aux États-Unis en compagnie de colonies hollandaises. Il se fait alors américain et devient Santa Claus. Au fil du temps, les familles chrétiennes américaines trouvent plus approprié d'associer cette fête à la naissance de Jésus. Et Santa Claus commence donc à faire sa tournée non plus dans la nuit du 4 au 5 décembre, mais dans celle du 24 au 25. Notre père Noël (de *natalis dies* en latin : jour de naissance) est né ! Pourtant, il n'a pas encore trouvé sa physionomie et sa panoplie actuelles. D'abord, il grossit, troque sa crosse pour un sucre d'orge et sa mitre pour un bonnet. Enfin, son âne est remplacé par des rennes – ne vient-il pas du pôle Nord ! Passons ses multiples métamorphoses (dont l'habit vert) pour arriver à notre père Noël actuel, image créée par... Coca-Cola (!) en 1931 : un papa Noël bedonnant, jovial, habillé de rouge et de blanc... dont le rôle est de recevoir des lettres d'enfants et de remplir leurs petits souliers de présents sous le sapin.

Un père Noël vert, solidaire depuis 1976...

Au Secours populaire français, le père Noël est vert. Solidaire, depuis 1976, il apporte en France, aux enfants et aux familles défavorisés des jouets, livres, colis alimentaires... Il propose aussi des parades, des sorties, spectacles, des places de cirque, de cinéma, d'événements sportifs, des goûters, des repas au restaurant, etc.

De quoi passer les fêtes dans la dignité et, si possible, avec un peu de la joie à laquelle tous les enfants ont droit !

■ Les pères Noël verts dans le Val-d'Oise

Décembre 2020

Au cours du mois de décembre, les structures du Secours populaire du 95 ont organisé des distributions de jouets et de paniers festifs dans le cadre des pères Noël verts. Découvrez quelques images !



© CONTY Bruno - SPF95



© HUC Michel - SPF95 Bouffémont



© DUGAT Martine - SPF95 Gonesse



© CONTY Bruno - SPF95

■ Appel aux dons

Gâce à vos dons, le Secours populaire 95 a aidé 17470 personnes en 2019. En donnant au SPF, vous offrez à nos bénévoles les moyens d'agir auprès des personnes en difficulté en France et à l'étranger. Que vous soyez un particulier, une entreprise, une fondation, de nombreuses possibilités s'offrent à vous pour donner des moyens à notre association et faire grandir avec nous la solidarité. Du simple don ponctuel au legs en passant par la donation et l'assurance-vie, découvrez ci-dessous les différentes formes de générosité mises à votre disposition par le Secours populaire pour donner davantage de moyens à la solidarité.

Toutes les personnes ou entreprises partenaires souhaitant nous aider financièrement peuvent adresser leurs dons au SPF95, 4, rue de l'Industrie 95310 Saint-Ouen-l'Aumône



Pour en savoir plus

Les autres possibilités de dons

<https://www.secourspopulaire.fr/faire-un-don>

Le journal Solidarités Val d'Oise est une publication de la fédération 95 du Secours Populaire Français
Directeur de Publication : Patrick Paskiewiez

Rédacteurs : Francina, Patrick, Bruno, ...
Dessinateur : Lionel

Mise en page : Francina, Bruno

Fédération du Val d'Oise
4, rue de l'industrie
95310 SAINT OUEN L'AUMONE
Tel : 01 34 64 20 20 - fax : 01 34 64 20 21
email: communication@spf95.org



Pour en savoir plus

Regardez plus de visuels des PNV dans le 95

[Http://communication.spf95.free.fr/2020/PNV2020/index.html](http://communication.spf95.free.fr/2020/PNV2020/index.html)

MEILLEURE
ANNÉE
2021 !

